

TIARET Ambiance jamais égalée

A l'instar des autres villes du pays, Tiaret vit depuis quelque temps au rythme d'une ambiance jamais égalée. Dans la rue, à la maison, dans les cafétérias, salons de coiffure, au travail, à l'école, là où ils se trouvent, hommes, femmes et enfants ne parlent que du grand rendez-vous du Caire. Si certains ont eu la chance de se rendre en Egypte pour soutenir de près leurs favoris, d'autres en revanche le font depuis la cité des Rostemides.

Même si la manière diffère, la finalité est la même, celle d'être tous unis autour de l'équipe nationale. «Comment ne pas le faire alors qu'on est à un pas de l'Afrique du Sud», nous dira un jeune chômeur, le drapeau algérien sur les épaules. Fervent fan de Ziani, et sans ressources lui aussi, un jeune, prénom-mé Amine, ne jure que par la qualification du onze national. «J'aurais aimé être en Egypte le 14 novembre, mais les moyens me font défaut ; Allah ghaleb», nous lance-t-il sur un air de regrets.

Alors que nous parcourions la fameuse rue Bugeaud, au centre-ville, des groupuscules de jeunes se bousculent devant les vendeurs de chapeaux, serretête, emblème national, cache-nez et autres maillots des Verts fabriqués pour la circonstance. Un commerce «occasionnel» qui n'a à aucun moment cessé de susciter un engouement rare. Les vendeurs d'articles de sport que nous avons contactés n'arrivent plus à satisfaire la forte demande exprimée. «Tous les quotas de maillots, de survêtements, de porte-clefs et d'autres accessoires que j'ai ramenés spécialement pour cette occasion se sont avérés insuffisants», devait nous préciser un jeune commerçant.

Aussi, l'autre phénomène ne laissant personne indifférent n'est autre que la couverture totale des voitures d'autocolants ou carrément aux couleurs nationales. Idem pour les façades et les vitrines où l'on ne voit d'autre couleurs que le vert, le rouge et le blanc.

En allant vers la place des Martyrs (ex-Place Carnot), le paysage est encore plus beau, où des jeunes ont eu l'idée d'enjoliver les platanes en y accrochant un drapeau hors mesures. Du côté de Ras Essoug, un quartier des plus populaires de la cité, le spectacle est le même. On ne parle que de Bougherra, Matmour, Djebbour, Megheni et consorts. Les paris sont d'ores et déjà lancés quant aux joueurs qui vont marquer. Certains misent sur Belhadj et d'autres sur Saïfi. Abdoun, tout comme Yebda, ne sont pas à négliger même s'ils ne sont pas encore habitués au groupe, devaient répliquer. Un peu plus haut, nombreux sont les élèves du lycée Ibn Rostom qui sortent drapés de drapeaux et répétant allégrement les mélodies retentissantes de Milano et Torino. En sillonnant le boulevard du 1^{er}-Novembre, juste à l'entrée des ex-Galeries algériennes, les drapeaux flottent sans cesse au rythme de «Mâak ya el khadra», «El Djazair sakna fi qalbi» et autres chansons. Même les passants, les vieux y compris, marquent un temps d'arrêt pour faire quelques pas de danse. Des retraités regroupés dans un café maure, se livrent, eux aussi, aux échanges de points de vue mais s'accordent à l'unanimité à dire tous derrière cheikh Saâdane !! Au moment où nous mettons sous presse, des klaxons se font entendre pratiquement à travers tous les quartiers de la ville.

De leur côté, les établissements de jeunesse de la wilaya, plus d'une trentaine, s'apprentent aussi à s'impliquer en assurant la retransmission du match. A Tiaret-Ville, la DJS, tout comme l'ODEJ, en collaboration avec la wilaya, ont désigné l'esplanade des martyrs et celle de Mohamed-Boudiaf (ex-Regina), pour permettre au maximum de spectateurs de suivre les débats sur des écrans géants.

En somme, on dirait que tout est suspendu au match d'aujourd'hui. Même les rendez-vous de l'administration, les déplacements... sont reportés pour l'après-14 novembre, c'est dire la concentration qui caractérise cette joute appelée par certains milieux sportifs locaux le match du siècle.

Mourad Benameur

LE FOOT S'ACCAPARE DE LA RUE

L'équipe nationale fait vibrer les foules

C'est une ambiance sans égale qui s'est installée sur le territoire national en attendant le match décisif que livrera l'équipe nationale à son homologue égyptienne aujourd'hui. Drapeaux, musique, klaxons, le vert, blanc et rouge ont investi la rue.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - C'est l'effervescence. Les Algériens souhaitent que leur équipe se qualifie au Mondial. Pour les soutenir, la ferveur est poussée au maximum. Les Algériens n'ont pas attendu le résultat de ce soir pour fêter la victoire de leur équipe.

La rue vit et danse au rythme de «One, two, three, viva l'Algérie.» Hommes, femmes et enfants, tous déjà déguisés. Ils sont tous branchés avec tout ce qui est en rapport avec les couleurs de l'équipe nationale. Un fait rare, le pays entier s'est habillé

aux couleurs nationales. Rues, quartiers, terrasses, voitures, magasins et façades bariolées, les couleurs des Verts y sont partout.

Les Algériens ont la rage de gagner. En attendant, après sa belle série d'invincibilité, l'espoir est là. Et c'est la fête en Algérie. Dans les quartiers, les jeunes ont sorti le grand jeu.

Drapeaux flottants, chaînes dans la rue à fond, ils chantent tous pour les Verts. Scandant partout, avec fierté, «Mâak ya l'khadra», le pays entier se prépare à fêter la victoire des Verts, tous, pressés d'être en possession du

précieux billet de qualification.

«Nous voulons juste décrocher une place au Mondial» dira un citoyen. Une place à laquelle tout le monde semble croire. Une vraie fête règne dans les quartiers qui rivalisent d'imagination pour montrer leur bonheur. Supporters habitués ou «de dernière minute», les citoyens sont habillés en vert et blanc. Ressassant des airs typiquement conçus pour l'occasion, portant écharpes et autres fanions, en parfait supporters, ils défilent en plein jour.

Personne ne peut échapper à cette ambiance, puisque dans chaque coin de rue, des vendeurs occasionnels ont installé leurs tables remplies d'une panoplie d'articles ou les bonnets et chapeaux en tout genre se vendent comme des petits pains. Les autres,

sillonnent les rues pour proposer des drapeaux à vendre.

Les mêmes scènes sont constatées sur tout le territoire national. Mieux, certains supporters n'hésitent pas à danser en pleine rue. Sur les voitures, ornées elles aussi d'accessoires liés à l'équipe nationale, on n'entend que des chansons dédiées aux Verts et leur qualification.

L'équipe nationale, sous tous les projecteurs, a eu le mérite d'unir les Algériens autour d'une même passion. L'ambiance avant le match est palpable, une longue soirée de célébration et d'autres festivités sont attendues après le résultat, promettent les citoyens, qui, croient fort à la qualification. Le ton est le même partout : «Allez les Verts tout est possible...»

S. A.

ELLES ONT INVESTI LES RUES CES DERNIERS JOURS

Soutien indéfectible des Algériennes pour les Verts

La mobilisation est générale pour l'amour de notre équipe nationale de football. Le cœur des Algériens hommes et femmes, toutes générations confondues, bat pour les Verts et rien que pour les Verts. L'émotion est à son comble et depuis plusieurs jours déjà, même les femmes ont envahi la rue comme pour conjurer le mauvais sort et fêter la victoire tant désirée.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Les femmes ont tenu aussi à investir la rue et exprimer leur soutien indéfectible aux Verts. Au diable les traditions et autres restrictions sociales, semblent-elles dire, et à nous la liesse et le plaisir de crier à tue-tête : «One, two, three, viva l'Algérie». Et elles l'ont fait, les femmes.

Elles ont fait fi des préjugés et se joignent aux cortèges qui se sont formés spontanément dans les différents quartiers de la capitale. Pour celles qui possèdent un véhicule, leur première action a été d'accrocher le drapeau

algérien sur leurs voitures et de vaquer à leurs occupations quotidiennes. Si ce n'est pas leurs enfants qui sont «embarqués» en voiture et qui brandissent des drapeaux en chantant des slogans de soutien à l'équipe nationale. Jeudi place Kennedy au centre d'El-Biar, il est 13 heures. Plus de la moitié des véhicules qui parcourent l'avenue, très fréquentée à cette heure de la journée, arborent les couleurs nationales. Et parmi ces supporters, trois voitures occupées par des femmes qui, à elles seules, ont créé une ambiance que

beaucoup de supporters purs et durs ne peuvent qu'envier.

Leurs véhicules bardés de drapeaux, elles avançaient dans la circulation en chantant à tue-tête «One, two, three, viva l'Algérie» «Mâak yal khadra»

«Allez les jeunes, nous sommes avec vous» scandaient les jeunes femmes au grand bonheur des passants. Et elles n'étaient pas les seules à soutenir l'équipe nationale.

D'autres femmes aux quatre coins de la capitale ont tenu à montrer leur soutien sans limites à l'équipe nationale. Elles se sont chargées d'accrocher les drapeaux aux balcons de leurs domiciles, et elles ont tenu à parcourir les rues de la capitale même en pleine nuit bravant les conventions.

«C'est formidable qu'elles aient décidé de se joindre à nous, et puis il faut dire qu'elles mettent du baume au cœur avec leurs youyous qui fusent de

partout, elles ne peuvent présager que d'une victoire certaine pour notre chère équipe nationale», s'exclame un jeune supporter qui s'évertuait à vendre ses drapeaux en interceptant les véhicules qui parcouraient les rues d'Alger-centre jeudi soir.

«Pour les Verts, nous avons décidé de sortir dans la rue coûte que coûte, cette attente d'avant-match est dure et mes amies et moi restons mobilisées jusqu'au match.

Nous allons parcourir les rues dans deux voitures et c'est comme cela que nous espérons défilier dès que notre équipe nationale aura battu haut la main l'équipe égyptienne» a confié une jeune Algéroise qui s'apprêtait à parcourir les rues de la capitale avec un groupe d'amis.

Elles se disent ainsi décidées à poursuivre leur mobilisation jusqu'à dimanche prochain.

F.-Z. B.

VINGT-QUATRE HEURES APRÈS L'AGRESSION CONTRE L'ÉQUIPE D'ALGÉRIE

La rue, en colère, demande vengeance... sur le terrain

Colère et consternation. C'est le sentiment qui a caractérisé, hier, la rue algéroise au lendemain de l'agression dont ont été victimes les joueurs algériens au Caire. L'événement a dominé toutes les discussions. Les avis sont partagés. Mais tout le monde revendique la victoire des Verts au Cairo Stadium.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - A vingt-quatre heures du match Egypte-Algérie, la rue retient son souffle. Les événements qui ont suivi l'arrivée des Verts au Caire ont créé une ambiance particulière dans la capitale. Dans tous les quartiers d'Alger, on ne parle que de Saïfi, Halliche et autre Lemouchia, les victimes du guet-apens égyptien.

A Soustara, quartier des grands-parents paternels de Karim Ziani, on s'interroge si «le match se déroulera ce samedi». «Ils ne nous aiment pas ces Egyptiens. Et comme ils sont incapables de nous battre sur le terrain, ils nous ont agressés», explique Hamid.

Ce que son ami d'enfance, Omar, qualifie «d'atteinte à la souveraineté nationale». Pour lui, «l'équipe nationale de football représente officiellement un pays. C'est comme s'ils avaient attaqué un cortège officiel. Les autorités algériennes doivent réagir à la hauteur de ce tragique événement.»

Même constat dans les autres quartiers d'Alger. Que ce soit au niveau de la place des Martyrs ou au niveau de la Basse-Casbah, à Bab-El-Oued ou à la place du 1^{er}-Mai, l'événement du jeudi soir est dans toutes les discussions. «C'est honteux. Ils prétendent être les dignes héritiers d'une civilisation millénaire. Leur comportement n'a rien de civique.» Certains n'ont pas hésité à qualifier les

Algériens de violents. Aujourd'hui, le contraire s'est produit. Les Algériens ne sont pas des agresseurs», dira un sexagénaire.

Les fans des Verts étaient à l'affût de la moindre information sur l'événement en provenance de l'Egypte. «Il faut leur répondre par télévision interposée. Vous avez vu ce que font leurs chaînes satellitaires. Ils ont été jusqu'à dire que ce sont nos joueurs qui sont à l'origine de cette situation. C'est à la fois grave et honteux», s'est exclamé Kader, qui a tenu à se rendre à la mai-

son de la presse Tahar-Djaout. Il a tenu à rencontrer les journalistes. Il a voulu exprimer de vive voix son indignation sur ce qui s'est passé jeudi dernier. «Il faut leur répondre à ces faux journalistes égyptiens. Ils ont trahi la réalité. Pourquoi ont-ils peur de dire la vérité ?»

A Bab-Ezzouar, soit à la cité Sorécal, lieu de résidence des parents du joueur Saïfi, l'ambiance était particulière.

Des fans des Verts se sont rendus chez les parents de la coqueluche algéroise pour leur exprimer leur soutien et s'enquérir de l'état de santé de Rafik. «William Wallace avait raison. Hagraouna en 1989 et en 2001. Mais pas cette fois-ci (voir Youtube) : «Même William Wallace est fan de

PARIS DÉCONSEILLE AUX FRANÇAIS DE SORTIR DANS LES RUES CE SOIR

Le Quai d'Orsay en trouble-fête

Le ministère français des Affaires étrangères a renforcé, au courant de la semaine dernière, son bulletin d'alerte à l'adresse des Français présents en Algérie. Ainsi, en plus du terrorisme islamiste, les ressortissants de ce pays devront se méfier... des supporters algériens.

Tarik Hafid - Alger (Le Soir) - «Des mouvements de foule sont très probables durant la soirée du 14 novembre à l'occasion du match de football qui opposera l'Algérie à l'Egypte. Il est recommandé de ne pas s'aventurer dans les rues des villes algériennes et de rester dans un environne-

ment protégé», a indiqué très sérieusement le Quai d'Orsay sur son site Internet. Une réaction plutôt étrange puisque ces derniers mois, «les rues des villes algériennes» ont été le théâtre de scènes de liesse totalement pacifiques à l'occasion des matchs précédents. Aucun étranger n'a été victime d'une quelconque agression.

Aussi, il est utile de préciser que l'alarmisme du ministère français des Affaires étrangères est à sens unique, ce dernier n'ayant publié aucune alerte spéciale concernant l'Egypte où se joue aujourd'hui cette rencontre.

En fait, la rubrique consacrée à ce pays n'a pas été mise par les services du Quai d'Orsay depuis... le mois d'avril dernier.

T. H.